

puisse lutter ainsi contre les erreurs que le *Daily Witness* répand chaque jour au sein de la population.

Le menuisier. — Si les catholiques respectent leur foi ; s'ils sont véritablement dévoués à l'Église leur mère, ils n'hésiteront pas un instant à s'imposer les sacrifices qu'exige la fondation d'un journal catholique anglais et quotidien.

Le forgeron. — Il faudrait de plus un nouveau journal catholique français, publié à deux éditions par jour, comme le *Witness* et donnant toutes les nouvelles politiques, industrielles, commerciales, etc.

Le Membre de l'Institut-Canadien, *riant*. — Certes ! vous n'y allez pas de main morte ! Vos journaux déjà fondés ont de la peine à vivre, et vous voulez du coup en mettre deux nouveaux au monde !

Le forgeron. — Faites donc attention qu'en demandant de nouveaux journaux, nous demandons qu'on les encourage. Si les journaux déjà fondés ont de la peine à vivre (*ce qui a besoin d'être prouvé,*) c'est que l'encouragement leur manque. Voyez les journaux protestants, voyez le fameux *Witness*, le *Star*, la *Gazette*, le *Herald*, ne vivent-ils pas ? Est-ce que les catholiques, qui sont en grande majorité en Canada, ne peuvent pas faire pour leur presse ce que les protestants font pour la leur propre ? Et puis les journaux que nous désirons, nous voulons qu'ils soient *pécuniairement parlant* à la portée de tous. Qu'un journal catholique français, qu'un autre en anglais se publient deux fois par jour. — Qu'ils soient remplis d'annonces, de nouvelles de toutes sortes et de partout, et qu'ils se vendent, non pas *deux*, non pas *trois*, mais un seul *centin*, et vous verrez qu'en peu de temps, ils auront une circulation considérable.

L'Instituteur. — Quoi qu'il en soit, nous constatons un besoin, un besoin urgent, et pour la gloire des catholiques du Canada, nous croyons possible de le satisfaire. Quoi ! on insulte chaque jour à notre nationalité, on jette la boue à la face du Souverain Pontife, des évêques, du clergé, de l'Église ! On blasphème Dieu, Jésus-Christ, les sacrements, et plus particulièrement le sacrement d'amour, le sacrement de nos autels, et nous resterions insensibles, inactifs ! Quand nous pouvons, par un léger sacrifice, soutenir des journaux capables de venger notre Dieu outragé, nous refuserions de la faire ! Allons donc !